

L
1384/11 23

Dupuy

195

SIRE

DISCOURS
 SUR LA COLLOCATION
 DE LA
STATUE EQUESTRE
 DU TRÈS-HAUT ET TRÈS-FIDÈLE
 ROI DE PORTUGAL,
D. JOSEPH PREMIER,
 LE JOUR DE SES ANNÉES.

complaisance, qui expose les ouvrages à la P...
 de Royal de Commerce, pour...
 de Vos jours, & solenniser la Collocation de cette
 Statue, dont le Modèle voit être...
 par les belles Vertus que Vous possédez, & les Vertus, que
 vous présentez à l'admiration du Monde, & d'autant des...
 que les autres Princes, qui s'occupent de la gloire
 qu'ils se font honneur, & se glorifient d'être...
 Au milieu de cet applaudissement pompeux & éclatant,
 Votre Peuple, & les autres Nations de l'Univers,
 qui ont vu de près, & de près même les effets de votre...

1256407

18

197

SIRE



E n' est qu' un mouvement extraordinaire de reconnoissance , qui conduit les Portugais à la Place Royal du Commerce , pour y célébrer l' hereuse durée de Vos jours , & solemniser la Collocation de cette Prodigiouse Statue , dont le Modèle avoit déjà été édifié par les belles Vertus que Vous exercez : Ces Vertus , qui vont par-tout surprendre le Monde , & donner des exemples à ces Grands Princes , qui n' oublie rien de tout ce qui fait le plus beau , & le plus respectable Gouvernement. Au milieu de cet applaudissement pompeux & éclatant , Vôtre Peuple fait voir à toutes les Nations de l' Univers , que c' est à vous qu' il doit même cet esprit qui l' enga-

ge à Vous rendre ses plus humbles hommages ; car il n'y a que vous , Très-Auguste Monarque , qui , à la maniere de ce Premier Astre , dont la lumiere éclaire ceux qui s' en approchent , lui avez appris , par Vos nobles Actions , la meilleure façon de se dévouer à un Roi digne d' une mémoire immortelle ; à un Roi , dont la sage conduite de même que son Nom lui donnent le Titre glorieux de Premier en Portugal , & que de tous les tems il est aussi le Premier pour conduire sagement les Hommes & les rendre heureux. Voilà , SIRE , cette bénédiction supérieure , dont la Toute-Puissance nous a comblés , pour nous mettre au déssous de ce doux & absolu Domaine , qu' elle voulut bien Vous confier.

Ce Collège du Tiers Ordre de Saint François ne trouve pas moins de plaisir dans ces justes sentimens ; puisque les graces particulieres , dont vous l' avez honoré , lui font aimer aussi le bonheur de la Patrie. Nous regardons Vos Vertus comme des Exemplaires , où nous étudions les justes motifs de nôtre fidélité & de nos plus humbles respects. Nous comprenons aisément que Vous aimez Vos Sujets comme des enfants , que Vous conduisez suivant les Loix de Celui , de Qui rélevent tous les Empires , & qui Vous a chargé de son Autorité Supremme : C' est ce qui Vous fait croire que les Rois ne deviennent grands devant le Tout-Puissant & heureux sur la Terre , que lorsqu' ils font servir la Paix & la Justice , pour réunir la Religion & les intérêts de leurs Regnes.

Ran-

Ranger des armées ; assiéger des Villes ; désigner des victoires pour l'avenir aux dépens du sang humain ; enrichir les Sujets des dépouilles des ennemis ; porter l'effroi , & la terreur chez ses voisins ; & les faire entrer dans les Etats les plus éloignés ; enfin , entreprendre d'autres exploits , sur lesquels sont appuiés ces faux éloges , qu'une flaterie rusée adresse à la vaine ambition des Hommes ; ce n'est pour Vôtre Esprit que des objets odieux. Il n'y a que ces préjugés facheux pour l'Homme poli ; & pour une Société Civile , qui puissent exciter Vôtre colère. Si Vôtre épée dévient redoutable , ce n'est que pour écraser ces Monstres de l'Humanité , quand ils se proposent de troubler la tranquillité de l'État. En un mot ; c'est nôtre bonheur qui fait Vôtre plaisir & l'entretien de Vôtre grand cœur.

Quels fruits utiles & abondans ne nous avez-vous pas fournis par la Main de ce Ministre adroit , que Vous avez choisi pour lui partager ces frequens soins , avec lesquels Vous élevez Vos Sujets au dernier point de félicité. Ce Héros ne mit-il pas tout en œuvre pour renverser ces phénomènes épouvantables qui nous menaçoient d'une ruine que l'on croyoit sans ressource ? Ne s'est-il pas servi de tous les efforts , à fin de sauver la Patrie de ces funestes conséquences , qu'elle alloit essuyer au milieu de ces orages affreux qui venoient fondre sur nous ? Mais ce malheureux tems est passé. Ce Ministre incomparable a donné à tout une nouvelle face & une figure plus res-
 éta-

étable. On n' a qu' à penser sérieusement sur le Rétabliffement de tout le Royaume, & sur-tout de nôtre Capitale, on verra par-tout des témoignages qui nous affurent cette vérité. Villes, Fortereffes, Vaisseaux, Troupes nombreuses, Édifices superbes, Places magnifiques, belles Promenades; voilà tout ce que nous devons au grand zèle de Vôtre Ministre. Tous ces progrès, que nous avons faits pour les Sciences & pour les Arts, pour le Commerce & pour l' Agriculture, pour les Fabriques & pour tout ce qui est essentiel à la Monarchie; n' est-ce tout cela des fruits précieux, qui ont été cultivés par les soins de ce Héros? N' est-ce pas un spectacle capable d' attirer nos éloges, nôtre admiration, & nôtre reconnoissance, que Vos Augustes Prédécesseurs n' aient pu faire en plusieurs siècles tout ce qui Vous venez de faire depuis quelques années? Quelles prospérités donc ne devons-nous pas attendre pour la Monarchie Portugaise, lorsque nous y voyons des commencemens si glorieux? Il viendra un tems, où la Posterité Portugaise portera plus loin nôtre reconnoissance, en baissant la tête devant cette Méorable Statue, & en applaudissant la source de sa prospérité avantageuse.

Oui, Très-Puissant Roi, le Ciel voudra bien permettre que la Postérité ait part aux effets prodigieux de ces Vertus sublimes, qui font l' appui de la gloire que Vous environne. L' Histoire fera remarquer en Vous ces graces particulieres que Dieu fait couler abondamment sur

ces Princes , qui dans l' exercice de leur Autorité deviennent semblables à leur Créateur ; sur ces Princes que le 'Tout-Puissant ne veut placer qu' à la tête de ces Peuples , qu' il aime tendrement. Puisque nous avons le bonheur d' être conduits par Vos Sages Loix , nous nous acquitterons aussi de ce devoir , qui nous fait avouer nôtre gratitude , en publiant Vos Vertus , en suivant ce zèle infatigable que Vous avez pour la Patrie , & en priant le Très-Haut de faire passer Vôtre aimable vie de ces bornes , où la Providence renferme ordinairement tous les Mortels. Voilà le garant le plus sur de cette fidélité que nous Vous dévouons , & de cet amour sincere qui nous fait graver dans nos cœurs l' Image de Vôtre Personne Sacrée.

Le Frere Antoine da Silva.

ces Papiers, qui dans l'exercice de leur Autorité devoient
 leur soumettre à leur Créateur; sur ces Papiers que le
 Tout-Puissant ne veut placer qu'à la tête de ces Peuples,
 qu'il aime tendrement. Puisque nous avons le bonheur
 d'être conduits par Vos Sages Loix, nous nous en sou-
 terons aussi de ce devoir, qui nous fait avoir respect
 pour vous, en publiant Vos Vertus, en suivant ce sage in-
 fatigable que Vous avez pour la Patrie, & en priant le
 Très-Haut de faire passer Votre sainte volonté sur les
 nees, où la Providence nous a ordonné d'être. Les
 Mœurs, Voilà le gage le plus sûr de votre fidélité que
 nous Vous devons, & de cet amour sacré que nous
 fait graver dans nos cœurs l'Image de Votre Personne
 Sacrée.

Je suis, Monsieur, avec toute la reconnaissance possible,
 votre très-humble & très-fidèle serviteur,

Le Duc de Bourgogne